

Le Complexe d'Œdipe

Une réalité scientifique ?



Ismael BENSLIMANE, L2
Roumaïssa HASSAINI, L2
Jennifer KARAM, L2
Charline MAZOYER, L2

Sommaire

I.	Introduction	p.3
II.	Présentation du complexe d'œdipe	p.4
	a) Définition et description du complexe d'œdipe	
	b) Historique de la "découverte" du complexe d'œdipe	
	c) Source et antécédent à cette découverte	
III.	Objet d'étude et présupposé	p.10
	a) A quel âge s'adresse t'il ?	
	b) Pour quels enfants ?	
	c) Universalité ?	
IV.	Scientificité du Complexe d'Œdipe	p.15
	a) Preuves selon la psychanalyse: preuves scientifique ?	
	b) Expérience contemporaine réalisée	
	c) Contestation	
	d) Réfutable, inconscient ? Principe de Popper.	
V.	La place du Complexe d'Œdipe dans notre société	p.27
	a) Étudié à l'école et dans le supérieure	
	b) Place du complexe d'œdipe dans le monde ?	
	c) Etude sur le complexe d'œdipe et le freudisme dans le monde.	
VI.	Etude et analyse de donnée internet	p. 33
	a) Description de l'expérience	
	b) Traitement et analyse	
	c) Conclusion	
VII.	Conclusion	p. 35
VIII.	Bibliographie	p. 36

I. Introduction

Souvent lorsqu'on aborde le sujet du complexe d'Oedipe avec des camarades de classes ou des amis, les parties pris différent, certains semblent désapprouver d'autres acquiescent mais ils semblent tous convaincus de la démarche scientifique de Freud car on garde à l'esprit le Freud médecin neurologue ...

Alors une question incessante nous revient toujours à l'esprit, sommes nous réellement au courant de la scientificité de ce complexe? Est-ce que Freud s'est réellement comporté en homme de science pour mettre en évidence cette " troisième blessure narcissique infligée à l'humanité" comme il le dit lui même (1).

L'arrogance et la certitude de Freud nous pousse alors à voir de plus près les détails de sa démarche.

Nous allons d'abord énoncer et définir ce qu'est le complexe d'Oedipe, voir ses applications ainsi que ses sujets d'étude et par la suite étudier sa scientificité, véracité ainsi que son emprise sur notre société.

(1): ici Freud fait référence aux deux autres blessures narcissiques subies par l'humanité, la première infligée par Copernic lorsqu'il a découvert que la Terre n'était pas centre du système solaire, puis Darwin en montrant que l'être humain n'est pas une créature exceptionnelle crée tel quel, et enfin Freud se dit à l'origine de la troisième blessure en 'découvrant' le ça, moi et surmoi.

II. Présentation du complexe d'œdipe

a) Définition et description du complexe d'œdipe

Le complexe d'Oedipe est un concept psychanalytique théorisé par Sigmund Freud. Il est défini comme le désir inconscient d'entretenir un rapport sexuel avec le parent du sexe opposé, et le désir d'éliminer le parent rival du même sexe.

Sigmund Freud (1856-1939) est considéré aujourd'hui comme le père de la psychanalyse. Originaire d'une famille juive de Bohême réfugiée à Vienne, Sigmund Freud montre très tôt des dispositions pour l'étude et lit Shakespeare dès l'âge de huit ans. Diplômé en 1881 de la faculté de médecine, il s'intéresse tout d'abord à la neurologie. En octobre 1885, il rejoint le professeur Charcot à Paris et profite de ses leçons sur l'hystérie. De retour à Vienne, il travaille avec Josef Breuer sur le cas d'Annah O, supposée hystérique, dont l'étude jette les bases de la psychanalyse, notamment ses liens avec la sexualité. La mort de son père en 1896 accélère le processus : Freud met en évidence le principe du refoulement.

En 1897, il commence à travailler sur les rêves qui le conduisent à ses découvertes les plus importantes : l'existence du fantasme et le complexe d'Oedipe. A partir de 1920, il oppose les principes de vie et de mort qui composent chaque être, défini par le ça, le moi et le surmoi. Chantre de la psychanalyse, il forme des disciples motivés, dont sa propre fille Anna. Atteint d'un cancer, il fuit l'Autriche à la veille de la Seconde Guerre mondiale et meurt à Londres.

Freud découvre le complexe d'Oedipe en faisant une auto-analyse de ses sentiments de jalousie envers son père et d'amour envers sa mère. Il l'extrapola naturellement à tous les jeunes enfants. La découverte est datée de 1897 lorsque Freud correspondit avec Wilhelm Fliess à ce sujet.

Freud dit : « Les rapports de l'enfant avec sa mère sont pour lui une source continue d'excitation et de satisfaction sexuelle, et cela d'autant plus qu'elle témoigne à l'enfant des sentiments dérivant de sa propre vie sexuelle, l'embrasse, le berce, le considère comme le substitut d'un objet sexuel complet. Il est probable qu'une mère serait vivement surprise si on lui disait qu'elle éveille ainsi, par ses tendresses, la pulsion sexuelle de son enfant.

Elle croit que ses gestes témoignent d'un amour asexuel et pur dans lequel la sexualité n'a aucune part, puisqu'elle évite d'exciter les organes sexuels de l'enfant plus que ne le demandent les soins corporels. Mais la pulsion sexuelle, nous le savons, n'est pas éveillée seulement par l'excitation de la zone génitale ; la tendresse peut aussi être très excitante. »

Le complexe d'Oedipe se traduit, par le rejet inconscient et normal du parent de même sexe, dû à une projection amoureuse sur le parent de sexe opposé. Il existe donc le complexe d'Oedipe chez les garçons comme le ressentait Freud, mais aussi chez les filles, aussi appelé complexe d'Electre, mis au point par Freud mais affirmé par Carl Gustav Jung. L'âge auquel survient le complexe d'Oedipe n'est pas clairement défini, mais il apparaît qu'il survient lors du stade phallique parmi les trois

étapes fondamentales du développement psychoaffectif de l'enfant. Certains psychanalystes affirment que cet âge est quatre ans.

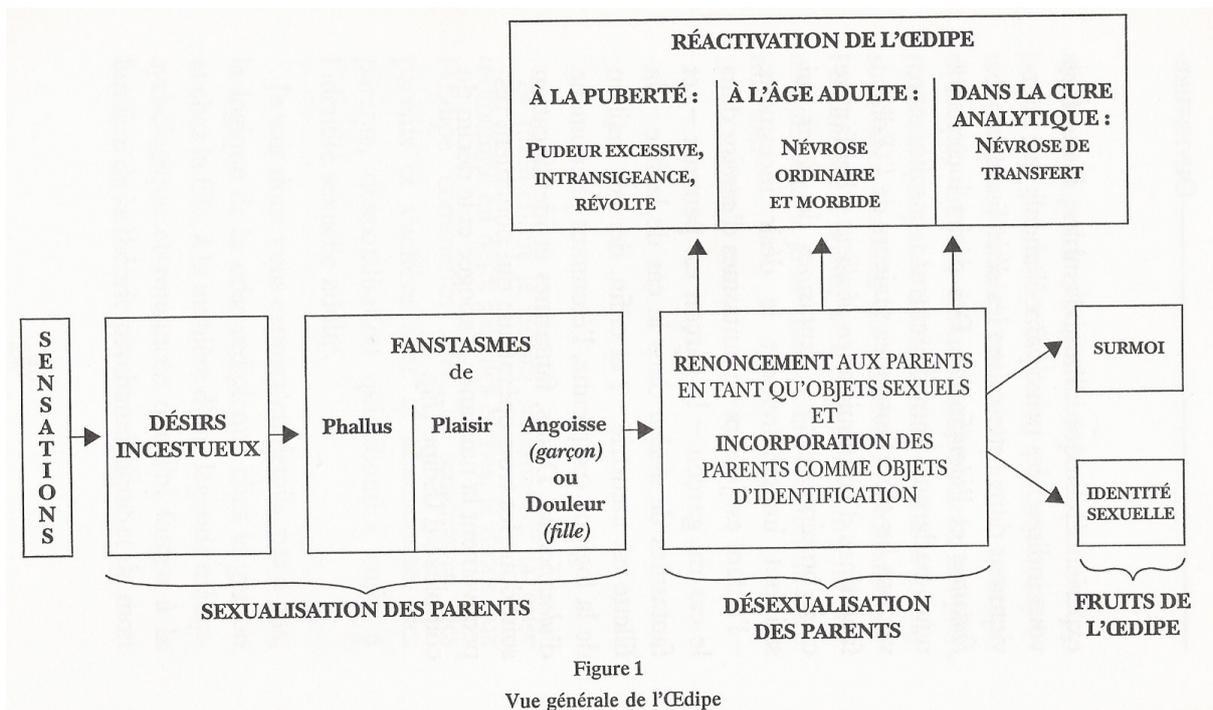
Le complexe d'Oedipe est une immense démesure : c'est un désir sexuel propre à un adulte, vécu dans la petite tête et le petit corps d'un enfant de quatre ans et dont les parents sont l'objet. L'enfant œdipien est un enfant joyeux qui, en toute innocence sexualise ses parents, les introduits dans ses fantasmes comme objets de désir et mime sans pudeur ni sens moral leurs gestes sexuels d'adultes.

L'Oedipe, c'est l'épreuve vécue par un enfant d'environ quatre ans qui, dépassé par un désir sexuel incontrôlable, doit apprendre à borner son élan et l'ajuster aux limites de son corps immature, aux limites de sa peur, et enfin aux limites d'une Loi tacite qui lui ordonne de cesser de prendre ses parents pour des objets sexuels. Lors de l'Oedipe, c'est la première fois de la vie de l'enfant où il dit à son insolent désir : « Du calme ! Tiens- toi tranquille ! Apprends à vivre en société ! ». Ainsi concluons-nous que l'Oedipe est le douloureux et initiatique passage d'un désir sauvage à un désir socialisé, et l'acceptation tout aussi douloureuse que les désirs ne sauront jamais se satisfaire totalement.

La crise œdipienne peut se schématiser en deux grandes étapes, elle commence avec la sexualisation des parents et s'achève avec la désexualisation des parents, désexualisation qui aboutira enfin à l'identité sexuelle adulte.

Chez les psychanalystes, le complexe d'Oedipe a des incidences sur la vie future du sujet. Notamment lors de l'adolescence, la seconde secousse œdipienne, le jeune adolescent devra ajuster l'ardeur de ses impulsions à son nouveau corps en pleine métamorphose pubertaire et aux nouvelles sollicitations sociales. Beaucoup plus tard, à l'âge adulte, à l'occasion d'un conflit affectif, de nouvelles éruptions pourront éclater sous forme de souffrances névrotiques telles que la phobie, l'hystérie et l'obsession. Enfin les psychanalystes considèrent que le transfert entre patient et psychanalyste est la répétition en acte du complexe d'Oedipe.

La psychanalyse indique les principaux éléments de la crise Œdipienne : d'abord les désirs incestueux, les fantasmes et l'identification. Les fantasmes majeurs de l'Oedipe sont au nombre de trois : fantasme d'omnipuissance phallique (l'enfant se croit omnipuissant), fantasme de plaisir qui satisfait imaginairement le désir incestueux (l'enfant est joyeux), le fantasme d'angoisse chez le garçon (le garçon est peureux) de douleur chez la fille (la fillette est meurtrie). Le déclin du complexe d'Oedipe est finalement marqué par l'identification.



Dans un prochain passage, je vais différencier le complexe d'Oedipe chez la fille et chez le garçon d'un point de vue psychanalytique. Les deux complexes se caractérisent par une suite de faits, qui est la même chez tous les petits enfants.

Chez le garçon, celle ci est :

- « J'ai 4 ans. Je sens des excitations péniennes
- J'ai le Phallus et me crois omnipuissant
- Je désire à la fois posséder sexuellement mes parents, être possédé par eux, et supprimer mon père
- J'ai plaisir à fantasmer mes désirs incestueux
- Mon père menace de me punir en me châtrant
- Je vois le corps nu d'une petite fille ou celui de la mère et constate l'absence de pénis
- J'ai peur d'être puni
- Angoissé, je préfère renoncer à désirer mes parents et sauver mon pénis
- J'oublie tout : désirs, fantasmes, angoisses
- Je me détache sexuellement de mes parents et je fais mienne leur morale
- Je commence à comprendre que mon père est un homme et que ma mère est une femme, et à savoir peu à peu que j'appartiens à la lignée de mâles
- Plus tard, à l'adolescence, mes fantasmes oedipiens se raviveront, mais mon surmoi très sévère à cet âge s'y opposera farouchement. Cette lutte entre fantasmes et surmoi se manifestera par des attitudes excessives et conflictuelles propres à l'adolescence : pudeur exacerbée, inhibitions, crainte et mépris de la femme, rejet des valeurs établies. »

Chez la fille maintenant, la suite d'événements est un peu plus complexe séparée en plusieurs parties :

- La fille est un garçon (*temps pré-oedipien*)
 - J'ai 4 ans, je sens des excitations clitoridiennes

- J'ai le Phallus, j'en suis fière et me croit omnipuissante
- Tout comme un garçon je désire posséder ma mère
- La fille se sent seule et humiliée (*temps de la solitude*)
 - Devant un petit garçon tout nu, je découvre que je n'ai pas de Phallus
 - Je souffre d'en être privée
 - Je réalise que ma mère en est tout aussi démunie
 - Je la blâme de m'avoir fait croire que l'avions toutes les deux
 - Elle m'a donc trompée
 - Dépitée, je quitte ma mère
 - A présent, je me sens seule et humiliée. Je suis blessée dans mon amour-propre
 - Je jalouse le garçon
- La fille désire son père (*temps de l'Oedipe*)
 - Je me tourne maintenant vers mon père, grand détenteur du Phallus
 - Toujours jalouse et envieuse, je lui demande de me le donner
 - Il me le refuse
 - J'ai compris que je ne l'aurais jamais
 - Je demande à mon père de me consoler
 - Mon envie s'est transformée en désir. Je ne veux plus avoir le Phallus de mon père, je veux l'être ; je veux être la préférée de mon père
 - Alors je m'identifie à ma mère en tant que femme désirée et modèle de féminité
 - Je désire être possédée par mon père
- La femme désire un homme (*résolution de l'Oedipe*)
 - Mon père refuse
 - Je désexualise mon père, mais incorpore sa personne
 - Peu à peu, je deviens femme et m'ouvre à l'homme aimé
 - Je cesse de mesurer mon sexe à l'aune d'un mythique Phallus et découvre le vagin, l'utérus et le désir de porter un enfant de mon futur compagnon.

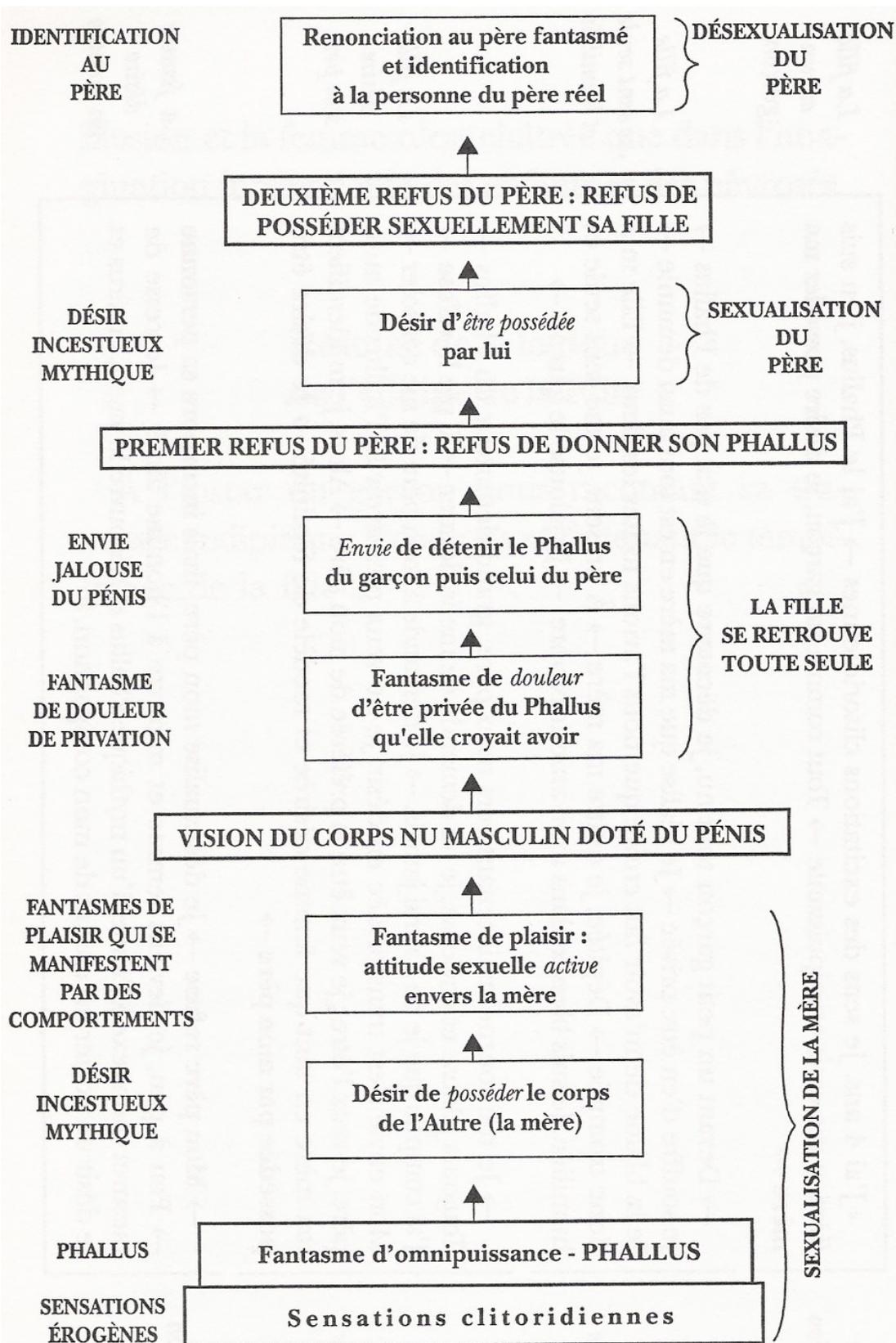


Figure 3
Logique de l'Œdipe de la Fille

b) Historique de la "découverte" du complexe d'œdipe

C'est en 1897 que Freud expose sa théorie sur le complexe d'Oedipe.

Après avoir résolu l'affaire Eckstein et en avoir conclu que la source des troubles névrotiques est le malade lui-même, et qu'il en est responsable, plusieurs mois seront nécessaires à Freud pour élaborer la théorie du complexe d'Oedipe. Freud mit une quinzaine de jours à mettre sur papier son explication.

Pour éliminer sa propre hystérie, Freud se livre à son auto-analyse. Un rêve décrypté lui permet de reconstruire un épisode qui aurait dû se produire à 2 ans et demi, lorsqu'il fit un voyage avec sa mère de Leipzig à Vienne, au cours duquel il aurait vu celle-ci nue. La vie de Freud lui laisse du temps pour être lui-même son premier patient.

D'abord, il fait un rapprochement singulier avec une observation de Wilhelm Fliess : son fils Robert, qui n'avait que quelques mois, eut une érection en présence de sa mère Ida. Ignorant le caractère spontané de ce phénomène chez les nourrissons, Freud voit aussitôt dans l'érection devant Ida Fliess non pas une coïncidence, mais l'effet de l'excitation sexuelle du petit Robert à l'égard de sa mère. Il voit cela comme un désir. Freud comprend alors son cas personnel : son rêve lui révèle qu'il éprouva lui-même dans la petite enfance un désir érotique pour sa mère Amalia, à 2 ans et demi, quand il la vit nue dans le train. (Ce voyage se passa en réalité lorsque Freud avait 4 ans).

Freud, à partir du cas du petit Robert et du sien, fait une généralisation, c'est là un désir universel et vrai. Quelques jours plus tard, la construction est accomplie : « Une idée unique de portée générale a vu le jour en moi. J'ai découvert, dans mon propre cas aussi, un amour porté à ma mère et de la jalousie envers mon père. Je considère, à présent, qu'il s'agit d'un événement universel, au cours de la petite enfance. »

La résolution de l'affaire Eckstein fit comprendre à Freud l'importance des désirs érotiques inconscients, dont la malade est l'origine, et produisant les symptômes. Maintenant, nous savons que les hystériques, et non Freud, avaient pris leurs désirs d'inceste pour des réalités. Les abus réels dans l'enfance ne sont plus nécessaires : les désirs œdipiens y pourvoient. C'est un désir incestueux, endogène et inconscient, où la réalité n'a plus de poids. C'est ainsi que le complexe d'Oedipe est né par Freud.

Quelques années plus tard, Freud révisera rétrospectivement ses écrits de la période précœdipienne de sa carrière.

c) Source et antécédent à cette découverte

Il apparaît que la seule source antécédente qui aborde le complexe d'Oedipe est le mythe grec d'Oedipe. On sait aujourd'hui que Freud s'en est largement inspiré pour mettre au point sa théorie, à laquelle il a donné ce nom.

Dans ce mythe, on apprend qu'Oedipe est un bébé abandonné à la naissance par ses parents. On leur a en effet prédit que cet enfant ne leur apporterait que du malheur : « Il tuera son père et épousera sa mère », a prévenu l'oracle.

Devenu adulte, Oedipe se décide à quitter sa famille d'adoption. En route, il se prend de querelle avec un homme (Laïos) et le tue. Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'il s'agit de son père. Puis il est amené à épouser la femme de cet homme (Jocaste), sans savoir qu'il s'agit de sa mère. Lorsqu'Oedipe découvre ce qu'il a fait, il se crève les yeux.

Du côté du complexe d'Electre, Carl Gustav Jung s'est inspiré du mythe antique d'Electre, qui fit tuer sa mère car l'amant de celle-ci et celle-ci tua son père.

On ne sait pas ce qu'il en est des civilisations anciennes, la chose qui est sûre c'est que l'inceste a toujours été interdit, surtout entre parent et enfant. On peut donc facilement imaginer que si des choses telles que des pulsions sexuelles d'un enfant envers son parent se passaient, elles seraient tuées. Les tabous à ce sujet font qu'il n'est pas facile de se renseigner, il n'y a pas d'écrits qui font lieu de cette théorie.

On peut par contre affirmer que Freud ne fut pas le premier à mettre en avant l'importance de la vie sexuelle humaine. Michel Foucault a montré dans son Histoire de la sexualité que le discours sur le sexe proliférait depuis le XVIIIe siècle. À la fin du XIXe siècle d'importants travaux de psychopathologie sexuelle ont été publiés : par exemple ceux de Kraft-Ebing dont la *Psychopathologia sexualis* (1886) introduisit les termes de sadisme et de masochisme, ou de Havelock Elis (*Études sur la psychologie sexuelle*, 1897) avec qui Freud entretint de longues relations épistolaires. Freud lui-même rapporte dans Sur l'histoire du mouvement psychanalytique que l'étiologie sexuelle des névroses lui avait été clairement indiquée par trois de ses maîtres (dont Charcot), mais la nouveauté était dans le passage d'aperçus fugitifs à une hypothèse générale et théoriquement élaborée.

III. Objet d'étude et présupposé

a) A quel âge s'adresse t'il ?

Selon Freud, la genèse de la personnalité s'explique en fonction du développement de la pulsion sexuelle. A l'époque parler de sexualité infantile était considéré comme un inceste.

Freud décrit les stades libidinaux vécus par tous les enfants. On distingue le stade oral (de la naissance à 12-18 mois), le stade anal (de 18 mois à 4 ans), le stade phallique et le complexe Oedipe (de 4 à 6 ou 7 ans). Suivent la période de latence (de 6 ans à la puberté) et l'adolescence.

C'est lors du Stade Phallique que survient chez le garçon le complexe d'Œdipe aussi nommé complexe d'Electre chez la fille par d'autres psychanalyste (Jung, en référence à Electre, un personnage de la mythologie grecque qui vengea son père, Agamemnon, en assassinant sa propre mère, Clytemnestre, ainsi que son amant. On retrouve ici la symétrie du complexe d'Oedipe : de la même manière qu'Œdipe tue le père, Électre tue la mère, poussée par un désir incestueux inconscient)

Au début la théorie de Freud du complexe d'Oedipe se définit comme l'ensemble de pulsions qui pousse l'enfant mâle, lors du troisième stade du développement, à ressentir une attirance pour sa mère et une hostilité pour son père. L'élaboration d'un complexe d'Oedipe constitue une étape normale dans le développement psychologique des garçons.

Freud lui-même était conscient que le modèle du complexe Oedipe ne pouvait s'adapter tel quel au cas de la petite fille. Le complexe d'Oedipe explique en effet comment le garçon dépasse l'attirance sexuelle envers sa mère « nourricière » pour la diriger vers d'autres femmes : or, pour la petite fille aussi, la mère se présente, dans les premiers stades du développement, comme la « nourricière », il se forme donc différemment pour les filles et les garçons après une phase préliminaire commune où fille et garçons concentrent leur libido sur la mère et s'identifient au père.

Description du stade phallique

Le stade phallique se situe entre 3 et 5 ans. La zone érogène dominante sont les organes génitaux (pénis et clitoris). Les tensions se déchargent par la masturbation génitale, ce plaisir entraîne une prise de conscience de son propre sexe et par conséquent de celui des parents, et l'identification au parent du même sexe.

Le garçon prend conscience que l'objet du désir maternel est le père qui possède comme lui un phallus et à partir de ce moment il est partagé entre deux attachements, le premier qui est un investissement objectal sexuel à la mère qui va se manifester par un déploiement de séduction à son égard mais dans cette tentative de conquête il se heurte à la rivalité du père et surtout à son infériorité par rapport à son père. Donc, vont se développer de la crainte et de la jalousie réelle qui va se traduire par une franche agressivité à l'égard du père.

Le deuxième attachement est la forme positive de l'Oedipe du garçon, le père est un modèle à imiter. La compétition œdipienne n'est pas réelle mais fantasmatique, la mère a déjà choisi le père et l'enfant connaît très bien l'inutilité de ses tentatives séductrices.

La seule façon normale de sortir de cette situation est de renoncer à la séduction érotique de la mère et à la compétition avec le père. Cette renonciation va libérer de l'énergie libidinale qui va pouvoir se réinvestir sur d'autres objets.

Les objets post-œdipiens sont les activités intellectuelles, artistiques, sportives, et c'est l'entrée dans la période de latence.

b) Pour quels enfants ?

Chez la fille comme chez le garçon, la mère est le premier objet d'investissement libidinal. Mais à l'inverse du garçon, c'est l'angoisse de castration qui fait entrer la fille dans le processus Œdipien. Il y a changement d'objet d'amour. L'ambivalence de la fille vis à vis de la mère est plus accentuée que celle du garçon vis à vis du père.

L'agressivité de la fille vis à vis de la mère s'est élaborée au cours des expériences de sevrage, permettant plus facilement l'Oedipe inversé. En même temps que le désir de posséder un pénis, apparaît le rejet de la mère "castrée". Puis cela se

transforme en rejet du désir d'avoir un pénis comme le père, évoluant ensuite en désir d'avoir un enfant du père à la place de ce pénis qu'elle n'a pas. La mère est alors une rivale et un Objet d'identification. L'Oedipe traîne plus longtemps car il n'y a aucune menace extérieure pour l'obliger à arrêter la séduction vers le père. Elle renoncera par identification à la mère, lui permettant enfin d'habiter sa personnalité féminine.

Phase de latence (fin du complexe)

C'est le moment où l'enfant entre à l'école primaire. Le complexe d'Oedipe doit être terminé afin que l'enfant soit totalement disponible pour les apprentissages. Employée à l'acquisition des connaissances sur tous les plans, le refoulement de l'intérêt sexuel va permettre une disponibilité nouvelle, donc la possibilité de déployer l'énergie pour la conquête du monde extérieur. C'est ce que Freud a appelé l'aspect culturel de la phase de latence. Les facultés de sublimation vont se développer progressivement en même temps que des sentiments nouveaux, plus nuancés comme la tendresse et surtout les aspirations morales et esthétiques (vers 7 ans). C'est un stade important dans la socialisation, la sexualité va être en sourdine pendant cette période.

Ce qui se passe après :

- Si l'enfant et les parents ont bien vécu le complexe d'Oedipe :

Le garçon et la fille trouvent leur identité sexuelle masculine et féminine. Le garçon s'éloigne du besoin de la mère et la fille de celui du père. La fille fait une expérience positive de sa féminité et de son corps.

- Si l'enfant et les parents ont mal vécu le complexe d'Oedipe :

Le garçon et la fille restent attachés de manière excessive à la mère. Ils demeurent en conflit avec leur père et cherchent à l'exclure de leur relation privilégiée avec leur mère. Si le père n'a pas assez d'autorité, il peut s'exclure lui-même de la relation et ne permet pas aux enfants de quitter leur mère. Le papa peut développer de la jalousie vis à vis de son fils pour conserver sa femme.

On ressent dans la famille une grande rivalité, des jalousies excessives. L'enfant, une fois adulte, peut avoir des difficultés à construire une relation de couple.

Notons que ce complexe ne disparaît jamais vraiment Chez la fille et ses effets se feront sentir dans toute sa vie de femme. L'enfant Oedipien (enfant imaginaire) est un fantasme qui restera très longtemps chez elle. La sortie de l'Oedipe demeure en effet problématique, risquant de plonger la fille soit dans une revendication infinie d'amoureuse blessée, soit dans un renoncement mortifère ou encore de la renvoyer à ses premiers amours pour la mère mais que pour le garçon, l'angoisse de castration le conduit à mettre fin au complexe d'Oedipe.

Il y mêle l'amour, l'attachement: cette affection plus la crainte de la castration fait qu'il vit un "*Oedipe inversé*" où, paradoxalement, il a des phases durant lesquelles il séduit le père et rejette la mère (créant cette impression de "*complicité*" entre hommes).

Être en bons termes avec le père atténue indéniablement la peur de castration. C'est l'identification au père qui permettra au garçon de sortir de l'Oedipe. La menace de castration est la sanction du père dans la rivalité qui l'oppose au garçon pour la possession de la mère. S'il veut échapper à cette situation, l'enfant doit renoncer à la satisfaction sexuelle avec sa mère.

Le complexe d'Œdipe décrit par Freud est l'objet de diverses critiques. Ce phénomène est limité qu'à l'enfant mâle vu qu'il explique comment cet enfant passe d'une attirance envers sa mère à une attirance pour d'autres femmes.

Dans le cas de la fille, le complexe d'Œdipe est mis à défaut puisque pareil pour la petite fille, la mère se présente dans les premiers stades du développement comme la nourricière. Si le complexe d'Œdipe fonctionne de manière similaire chez la fille et chez les garçons alors on ne comprend plus pourquoi les femmes une fois adultes sont attirées par les hommes. De même le complexe d'Électre a été critiqué pour le fait que Freud prête aux petites filles de son époque une connaissance de l'anatomie humaine qu'elles n'avaient probablement pas. Nombre de jeunes femmes de son époque arrivaient au mariage dans la plus grande ignorance des choses du sexe. Beaucoup ignoraient ce qu'était un pénis, n'ayant jamais vu d'homme nu, surtout pas leur père ou leur frère.

On ne comprend donc guère comment une « envie de pénis » peut se développer chez quelqu'un qui ignore jusqu'à l'existence même du pénis. De nos jours, cette explication de Freud reste donc teintée de mystère. De nombreuses critiques ont été faites de la part du mouvement féministe puisque d'après l'explication de Freud la fille était une sorte de garçons bizarres, anormal ou il la considère comme un garçon privé de pénis.

c) Universalité ?

Ce concept est-il universel, ce complexe s'applique-t-il à toutes les sociétés, depuis la nuit des temps ?

Historiquement la théorie psychanalytique a bouleversé les conceptions de l'appareil psychique, en formulant l'hypothèse de l'existence de l'inconscient comme instance autonome ; et par suite, la découverte d'une sexualité infantile a amené à jour la problématique très épineuse de la réalité du complexe d'Œdipe et de son universalité.

Dans Totem et Tabou, Freud affirme l'existence du complexe d'Œdipe comme structure universelle vérifiable dans toutes les formes culturelles et comme fondement de la culture humaine. En partant de la tragédie de Sophocle : Œdipe roi, Freud prend la légende (le mythe) comme modèle et preuve de la réalité des désirs incestueux qui s'expriment dans et à travers la structure ternaire : père, mère, enfant.

Cette légende a saisi une compulsion que tous reconnaissait parce que tous l'ont ressenti. Avant même que Freud découvre ce complexe et de l'avoir baptisé il attribue à ce complexe une portée universelle.

Cependant quels moyens Freud possède-t-il pour vérifier l'universalité d'une théorie par ailleurs élastique ? Ou sont les études (longitudinales ou prospectives) qui l'ont assuré que les enfants élevés sans père ou bien sans mère puisque nous venons de voir que ces rôles sont indifférents deviennent en général homosexuels ? Au regard de la fiabilité et de l'honnêteté de ses publications on est en droit de se poser des questions sur la valeur des informations Clinique invoquées, jamais décrites.

La théorie du complexe d'Oedipe est conditionnée par le fait que l'enfant évolue dans une structure précise où le père biologique a le rôle d'autorité. Or cette structure familiale n'est pas universelle dans notre société actuelle (familles monoparentales, recomposées, cultures où un autre membre assure l'autorité, etc.) ou les enfants, de l'un ou l'autre, sexe élevés par un seul parent, de l'un ou l'autre sexe sont aussi masculins ou féminins que les garçons et filles élevés par les deux parents ensemble. Cette remarque a été surtout faite par Malinowski ou son observation a été faite sur des populations des îles Trobriandais révèle en effet une configuration socioculturelle qui, fondée sur un mode de parenté matrilineaire, n'a rien à voir avec celle de la civilisation européenne où le désir était d'épouser la sœur et de tuer l'oncle maternel.

Or, puisque le complexe d'Oedipe tel que le décrit Freud suppose une identité entre le père biologique (avec lequel la mère échange un amour que l'enfant jalouse) et la figure autoritaire (qui s'interpose entre l'enfant et la mère). le soi disant complexe d'Oedipe au cours duquel l'enfant s'identifierait de façon privilégiée à un parent d'un sexe ou bien de l'autre est dépourvu de tout support objectif, et au moment supposé y correspondre dans l'évolution psychologique rien de particulier n'affecte le développement des rôles sexuels et féminin lesquels sont antérieurs à l'âge de trois ans Si le père n'est pas à la fois « l'autorité » et le « concurrent » dans la possession de l'amour de la mère, peut-on toujours parler d'un déclenchement du complexe d'Oedipe ?

De plus certains auteurs ont montré que la motivation de l'auteur pourrait se justifier par les mauvais traitements et abus dont lui aurait été victime étant enfant. Dans la mythologie, Oedipe découvre qu'il a été l'objet d'une tentative d'infanticide mais il ne considère que son propre crime (la mort de Laïos son père). Ainsi le père est protégé, il n'est pas remis en cause. Oedipe se crève les yeux, Freud lui parle de fermer les yeux sur les fautes du père.

Il dira d'ailleurs que la théorie des pulsions lui évitait d'accuser le père de perversion. Au final Claude Lévi-Strauss trouvait pour le moins abusif que Freud fondât l'essentiel de la psychologie humaine sur une « pièce de théâtre de Sophocle », pièce n'ayant pas par ailleurs le côté de mythe fondateur de l'esprit européen (l'individu s'opposant à la Cité) qu'est sa tragédie Antigone.

Même les freudiens après avoir reçu plein de critiques sur le complexe d'Oedipe veulent à tout prix sauver le complexe nucléaire n'ont pu le faire qu'en changeant la pensée de Freud. Il remplace par exemple le désir de coucher avec la mère par la fusion avec l'objet naturel ou a l'immersion dans la nature et de même l'envie de tuer le père par la confrontation au porteur de la loi ou l'ouverture la culture. Jung un des disciples de Freud concevait le complexe d'Oedipe d'une façon plutôt métaphorique ou symbolique où la mère signifiait l'inaccessible auquel l'individu doit renoncer en vue de la culture et le père tué par Oedipe était le père intérieur dont le sujet doit se libérer pour devenir autonome.

IV. Scientificité du complexe d'Œdipe

Freud a toujours considéré la psychanalyse comme une discipline scientifique. Selon lui :

"La psychanalyse est une science empirique. Ce n'est pas un système à la manière de ceux de la philosophie." "Comme toute autre science de la nature, la psychanalyse repose sur élaboration patiente et laborieuse de faits du monde perceptif."

Nous devons donc nous demander en quoi cette discipline peut faire partie de la famille des sciences. Et plus précisément par rapport au complexe d'Œdipe, en quoi celui-ci serait une vérité scientifique.

Nous verrons premièrement les preuves exposées par la psychanalyse pour appuyer leurs dires. Puis ceci nous amènera à étudier les expériences et études scientifiques par rapport au complexe d'Œdipe. Ensuite nous verrons pourquoi de nombreuses critiques ont été faites à ce sujet et nous regarderons les réponses des psychanalystes. Enfin nous terminerons cette partie en analysant la scientificité intrinsèque ou non à la psychanalyse.

a) Preuves scientifiques du complexe d'Œdipe selon la psychanalyse.

Dans cette partie, nous allons essayer de regarder les arguments de Freud et des psychanalystes en faveur de la véracité du complexe d'Œdipe.

Comme nous l'avons vu précédemment avec l'histoire de la « découverte » du complexe d'Œdipe, ce principe est le fruit de la réflexion de Freud sur ses propres rapports affectifs avec ses parents durant son « autoanalyse ».

Selon ces mots :

« *J'ai trouvé en moi des sentiments d'amour envers ma mère et la jalousie envers le père, et je pense maintenant qu'ils sont un fait universel de la petite enfance. Si c'est ainsi, on comprend alors la puissance du roi Œdipe.* » Lettre à W. Fliess, le 15 octobre 1897.

Comme on peut le voir ici Freud parle d'un sentiment personnelle « *trouvé en moi* », et il évoque ensuite le fait que cela puisse être un caractère universel « *un fait universel de la petite enfance* » et enfin il fait référence au roi Œdipe, à qui il empruntera le nom pour ça théorie. De plus on peut remarquer qu'il « *pense* » ceci, montrant que pour l'instant la démonstration de ses suppositions n'est pas établie.

En résumé Freud s'appuie sur des faits strictement personnels et leur donne une portée universelle. Il suit donc un raisonnement d'induction, c'est-à-dire chercher des lois générales à partir de l'observation de faits particuliers.

Pour autant ce raisonnement n'est, en l'état, pas une faute scientifique, en effet Freud évoque une possibilité, une potentialité que ces faits soit universels. Ainsi si l'on considère cette « découverte » comme une intuition ou une hypothèse de son auteur, ce qui est après tout la base nécessaire à l'élaboration d'un travail scientifique, il nous faut à présent regarder l'ensemble et la suite de l'élaboration de cette théorie.

En effet, si le complexe d'Œdipe est une vérité scientifique, la psychanalyse doit en apporter les preuves et ainsi validé la première hypothèse. Ainsi, regardons à présent les preuves exposées par la psychanalyse sur les biens fondés de la théorie Œdipienne.

Preuve apporté par Freud :

Freud dit avoir établie cette théorie prétendument universelle en faisant son auto-analyse qu'il commença en 1895. Il postule bien que cette perception fut tout d'abord personnelle. Dans la correspondance entretenue avec Fliess, Fliess lui transmet le fait que son fils de 2 ans aurait eu une érection en voyant ça mère nue. Cet événement conforta Freud dans ça théorie. Pour Freud cette attirance de l'enfant envers le parent du sexe opposé lui semble être une vérité absolue.

Dans une note ajoutée en 1919 dans le livre *L'Interprétation du rêve*, Freud écrit :

« Le *complexe d'Œdipe*, abordé ici pour la première fois dans *L'Interprétation du rêve*, a acquis par des études ultérieures une significativité d'une ampleur insoupçonnée pour la compréhension de l'histoire de l'humanité et du développement de la religion et de la moralité » (IV. 304)

Il fait référence à des études ultérieures. Par le terme « étude », Freud évoque ce qu'il appelle « la recherche psychanalytique », c'est-à-dire l'observation de ses patients adultes. Ainsi selon lui l'interprétation des récits et l'observation des ses patients adultes permet à eux seuls de prouver la véracité du Complexe d'Œdipe qui a lieu dans l'enfance.

Enfin l'une des preuves apportées par Freud sur l'universalité et l'atemporalité de son concept est l'aspect mythologique. Il nomme « *mythe scientifique* », l'établissement de son concept. Selon lui, le fait même que cela provienne d'un mythe peut être utilisé et être un argument pour l'universalité. En effet, il déclare par exemple « la conception mythologique du monde qui anime jusqu'aux religions les plus modernes, n'est autre qu'une psychologie projetée dans le monde extérieur » Psychologie de la vie quotidienne (p.296). Ainsi Freud considère les mythes comme une source de vérité scientifique.

Ici Freud établit donc un argument d'historicité, ou « argumentum ad antiquitatem », c'est-à-dire établir que quelque chose est vrai, par le fait que cela soit ancien.

Voilà donc l'ensemble des preuves établies selon Freud, si l'on résume, Freud est parti d'un constat personnel ainsi que d'une anecdote rapporté par Fliess. Il a ensuite établie un lien « historique » en se basant sur l'interprétation d'un mythe. Puis étant convaincue de la justesse de sa découverte, il a confronté son hypothèse avec l'observation et plus précisément l'interprétation de la psyché de ses patients adultes.

Nous verrons ensuite en quoi ces « preuves » ne sont pas à proprement parler des preuves scientifiques.

b) Expériences scientifiques réalisées :

Nous allons dans cette partie essayer d'étudier et d'analyser un certain nombre d'études réalisées sur le complexe d'Œdipe. Tout d'abord nous devons préciser qu'il a été assez laborieux de trouver des études sur le complexe d'Œdipe précisément. En effet étant donné que ce concept est très difficilement expérimentable, par le fait qu'il est plus ou moins irréfutable comme nous allons le montrer ensuite, peu d'études sérieuses et précises ont pu être réalisées.

Nous allons voir que les seules études réalisées ont été obligées d'avoir comme objet d'étude le complexe d'Œdipe dans sa forme « simple » et « déssexualisé », ainsi:

Le désir inconscient d'entretenir un rapport sexuel avec le parent du sexe opposé et celui d'éliminer le parent rival du même sexe.

Deviens plutôt :

L'orientation ou le penchant affectif et sentimental de l'enfant envers le parent du sexe opposé et le rejet ou l'hostilité avec le parent du même sexe.

On peut voir que l'aspect inconscient à été enlevé, en effet par définition on ne peut pas « mesurer » l'inconscient. Ce concept n'est donc pas approprié à l'expérimentation scientifique. De plus ce n'est plus un rapport sexuel et une élimination qui est mesurée mais plutôt une affection ou une hostilité. En effet étant donné que les sujets étudiés sont des jeunes enfants, leurs sexualités incestueuses et leurs envies parricides ne peuvent pas être explicitées si facilement que cela si jamais elles existaient. Enfin l'éthique ne permet pas d'étudier explicitement l'envie de l'enfant d'entretenir un rapport sexuel par exemple.

Les chercheurs ont du donc mettre en place un certain nombre de stratégies pour pouvoir obtenir les informations souhaitées.

Nous tenons à préciser que l'ensemble des études que nous allons vous présenter et qui sont le fruit de nos diverses recherches ne reflètent pas forcément l'ensemble des études vraiment réalisées. En effet il à été assez difficile de se procurer certaines études provenant d'article et de thèse non accessibles ou à un prix relativement élevé.

La plupart des recherche on été faites par des psychologues ou ethnologues.

Etude du psychologue C.W Valentine en 1962 :

C.W Valentine un influent psychologue américain spécialiste de la psychologie des enfants publia en 1962 dans son livre « *The Normal Child and Some of His Abnormalities* » une étude portant explicitement sur le complexe d'Œdipe. Son étude se porta sur plus d'un millier d'enfant âgé de 2 à 6 ans.

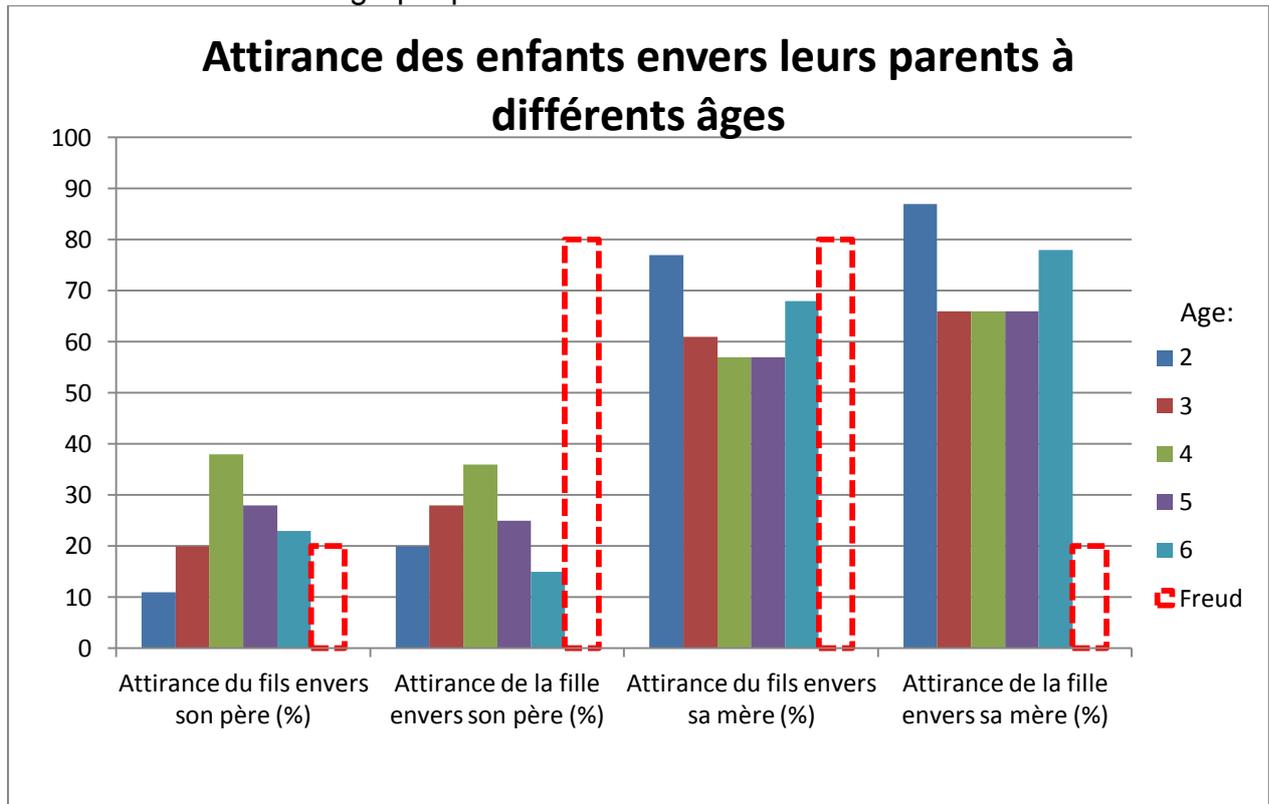
Résultats :

Voici les données qu'il obtenu :

Tableau traduit de l'original montrant l'attirance des enfants envers leurs parents à différents âges:

Age des enfants (Ages)	Attirance du fils envers son père (%)	Attirance de la fille envers son père (%)	Attirance du fils envers sa mère (%)	Attirance de la fille envers sa mère (%)
2	11	20	77	87
3	20	28	61	66
4	38	36	57	66
5	28	25	57	66
6	23	15	68	78

Si on le met sous forme graphique on obtient ceci :



Avec en trait pointillés les résultats attendus selon Freud selon ce tableau :

Age des enfants (Ages)	Attirance du fils envers son père (%)	Attirance de la fille envers son père (%)	Attirance du fils envers sa mère (%)	Attirance de la fille envers sa mère (%)
2-6	20	80	80	20

Nous avons décidé d'attribuer et chiffrer ces pourcentages en estimant une marge d'erreur avec la théorie Freudienne de 20%, car cela nous semblait pertinent étant donné l'objet d'étude. Ce chiffrage est donc purement indicatif et plus ou moins arbitraire mais il permet de comparer les résultats théoriques et expérimentaux.

Interprétation des résultats :

Cette étude nous permet d'obtenir des informations importantes concernant l'attirance de l'enfant envers le parent de sexe opposé, c'est-à-dire au moins une partie du complexe d'Œdipe.

Premièrement, on peut voir que globalement les différences entre les filles et les garçons sont plutôt faibles, pas plus de 10% de différence, dans cette étude, il n'y a donc pas ici l'observation d'une symétrie entre filles et garçons comme le complexe d'Œdipe (et/ou d'Electre) le prédit. En effet si l'on compare les données avec la théorie, on voit par exemple que l'attirance du fils envers le père est faible, inférieure à 30-40 %, ceci est plutôt en accord avec la théorie, pour autant, l'attirance de la fille

envers le père est tout autant élevée ce qui contredit cette même théorie. Pour la mère, la similitude entre les filles et les garçons est aussi observable, la non attirance de la fille envers sa mère est complètement contredite. L'attirance est même plus importante pour la fille envers la mère que le fils envers la mère. Cette étude est donc sans ambiguïté, en restant dans le cadre de son objet d'étude, elle désapprouve la théorie du complexe d'Œdipe dans sa forme simple.

On peut aussi rajouter en regardant de plus près, que l'attirance envers le parent évolue légèrement au cours du temps, de plus cette évolution est complètement similaire et en corrélation entre la fille et le garçon, lorsque l'attirance envers un parent augmente pour le garçon en fonction de l'âge, l'attirance de la part de la fille augmente tout autant, et vice versa lorsqu'il y a diminution.

Enfin l'étude tend à montrer que globalement, les garçons comme les filles, sont plus attirés par leur mère que par leur père. Il n'y a donc pas ici de question du sexe opposé.

Pour finir, on peut voir que la théorie se rapproche de l'expérience uniquement pour les résultats des garçons, cette observation est assez importante car elle peut expliquer le point de vue et l'élaboration de la théorie du complexe d'Œdipe. En effet, comme montré précédemment Freud a construit sa théorie en partant d'un point de vue personnel, donc masculin, il a ensuite extrapolé ceci à la fille par un jeu de symétrie.

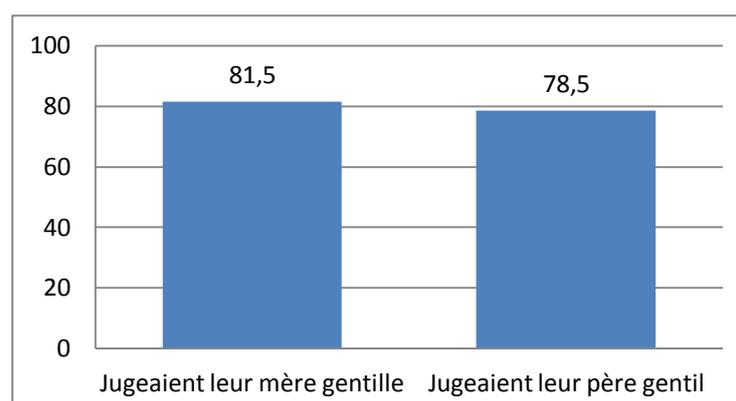
Pour conclure on peut dire que son « intuition » pouvait donc être juste pour le garçon, mais son extrapolation universelle sans réelle démonstration scientifique est, elle, contestée par l'étude.

D'autres études réalisées :

Une autre étude fut réalisée par deux psychologues des universités de Hanovre et de Heidelberg. Parue dans le livre « *Die Theorie des Ödipuskomplexes und seine Relevanz für die heutige Erziehungswissenschaft* » de Manuel Berg.

Ils ont étudié 130 enfants de 3 à 9 ans (61 garçons et 67 filles). Leur méthode fut basée essentiellement sur la projection d'images, de récits, de schémas, etc.... De plus grâce à certain test où les enfants doivent choisir un visage (souriant, en colère, neutre, etc...) comme réponse.

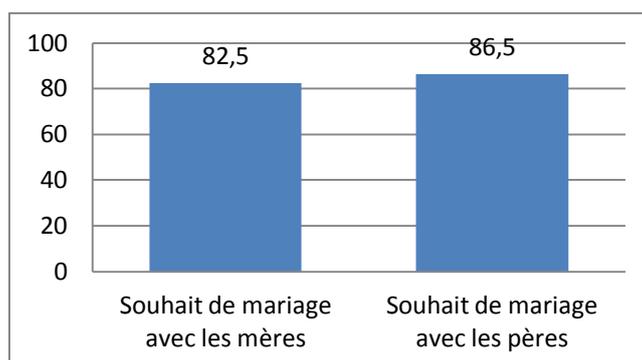
En couplant les données ils sont arrivés à ce résultat :



On peut voir ici que les résultats sont indépendants du sexe, en effet les auteurs ont trouvé que les résultats étaient très similaires entre les filles et les garçons, de plus on peut voir que la différence entre l'attraction envers la mère et le père est minime.

Un deuxième point étudié fut par rapport aux propositions de mariage. En effet les psychanalystes donnent pour preuve au complexe d'Œdipe le fait que les enfants déclareraient souvent « *plus tard je me marierai avec papa* », ou « *maman pour le garçon* ».

Ils obtiennent ces résultats :



D'autres études ont essayé d'étudier les phénomènes d'attirance (sexuelle ou affective) chez l'enfant, mais sans se baser sur le principe du complexe d'Œdipe nécessairement.

D'autres études (Fisher et Greenberg 1977, sur 48 enfants) basées sur des jeux avec des poupées et aussi des questions directes ont montré une certaine neutralité de l'attraction envers la mère et le père, et n'ont ainsi pas pu valider le complexe d'Œdipe.

Une autre étude de Simpson (1935) qui porte sur 500 enfants de 5 à 9 ans basée sur des questions et des images a montré que les garçons comme les filles étaient plus attirés par la mère que par le père. De plus, plus l'âge augmente, plus l'attirance envers la mère augmente.

Une étude portée sur le complexe d'Œdipe féminin, Chesser (1956) a prouvé que sur 1211 femmes anglaises, 29 % préfèrent leur père, 40 % leur mère et 31 % n'indiquent aucune préférence.

D'autres études similaires aux précédentes tendent aussi à prouver qu'il n'y a pas de différence entre les sexes et que globalement l'attirance serait plus portée sur la mère. Mais sans pour autant qu'un rejet envers le père soit détecté.

Pour conclure nous pouvons dire que globalement, les études ne valident pas le complexe d'Œdipe dans sa forme simple et tendent à prouver que l'attirance envers la mère est plus importante qu'envers le père mais ceci indépendamment du sexe de l'enfant, ceci serait dû au fait que dans nos sociétés actuelles, la mère passe plus de temps avec l'enfant et donc aurait un rôle plus prédominant dans son éducation.

c) Contestation

Regardons maintenant le profil des contestataires du complexe d'Oedipe, pourquoi contestent-ils cette supposée science et quelle est leur démarche afin de mettre en évidence les failles de cette théorie.

Tout d'abord quant à la question qui sont-ils ? On peut commencer par dire que ce sont des gens qui ont été intéressés par cet étrange complexe d'Oedipe, qui ne le serait pas après tout si on lui disait qu'il désire sexuellement sa mère au point d'assassiner son père afin de la garder uniquement pour soi.

Peut-être que certains s'y sont reconnus, en tout cas pas ces contestataires, et quand ils répliquent aux freudiens que non! Nul de tout cela ne leur est venu à l'esprit on leur répond que cette vérité est si blessante et choquante qu'ils préfèrent la refouler dans leur inconscient...

Le doute s'installe et on se dit qu'il est impératif de s'instruire des écrits de Freud quant à ce complexe d'Oedipe afin de le comprendre.

Et quelle déception et incompréhension furent les leur lorsqu'ils achevèrent leurs recherches. Déception de voir que les théories avancées comme scientifiques par Freud, ne sont rien que des croyances, incompréhension de voir comment FREUD a-t-il pu conquérir un aussi grand pouvoir sur la société qui le hisse au rang du génie scientifique libérateur de la sexualité infantile, quand il l'a réduit en réalité à un fantasme personnel.

Freud dit ainsi à son ami Fliess, dans une lettre (1/02/1900) qu'on a dissimulée jusqu'en 1985, qu'il n'est « *en réalité pas du tout un homme de science, pas un observateur, pas un expérimentateur, pas un penseur. Je ne suis par tempérament rien d'autre qu'un conquistador ...* », à la conquête de la renommée mondiale dont il a toujours rêvée et qu'il finira bien par obtenir!

Démontrons alors en quoi la théorie de Freud n'est en rien scientifique.

Toute affirmation se voulant être scientifique doit pouvoir être réfutée ou infléchie par l'expérience, on doit pouvoir constater des cas qui prouvent ou non l'exactitude de cette supposée vérité.

Freud a bien pris ses précautions avec la psychanalyse, dénigrant les praticiens et leurs méthodes cliniques, lui optant pour une méthodologie plus personnelle basée

sur l'écoute du patient, les faits observables n'ont plus, alors, l'importance que les anciens leur donnaient car même si les cas de ses patients sont contradictoires avec sa théorie, cela importait peu l'essentiel étant dans les désirs inconscients sans rapport avec notre réalité.

Le comportement du patient est ainsi du à la résistance de leur inconscient, sauf que l'inconscient n'est en rien quelque chose de prouvée ou même de défini scientifiquement, on tourne ainsi en rond et peut importe la situation elle sera toujours en sa faveur, la psychanalyse est donc par essence invérifiable, hermétique à l'extérieur.

La démarche d'un homme de science doit découler d'un travail objectif pouvant permettre la vérification de ses connaissances, or Freud part d'une situation personnelle imaginée, 'je n'ai pas pu ne pas voir ma mère nue, je n'ai donc pas pu ne pas la désirer ' et il étend ce fantasme incestueux à l'ensemble de l'humanité, poussé par son amour propre démesuré il identifie tout enfant à l'enfant qu'il a été.

Comment peut-on donc constater le complexe d'Oedipe? La réponse des psychanalystes et qu'il est inconcevable de la vérifier.

Même lorsque des psychiatres ont voulu vérifier son existence d'une manière rationnelle, ils se sont retrouvés dans l'impasse ne pouvant pas définir un comportement représentant ce complexe inconscient.

Les Freudiens rétorquent que c'est du au faite que le complexe d'Oedipe est avant tout une interprétation, comment une interprétation, par définition subjective, peut elle correspondre à une affirmation scientifique ?

L'autre caractéristique d'une théorie scientifique est son caractère prédictif, elle doit pouvoir prédire certains faits reliés à la théorie, ainsi la 2ème loi de thermodynamique nous permet de prédire qui du corps à la température la plus élevée ou la plus basse cédera de son énergie, la réponse est selon laquelle c'est le corps le plus chaud qui va céder de son énergie au corps le plus froid, prédiction vérifiable par l'expérience.

N'y a-t-il donc pas de faits prévisibles par la théorie de Freud que nous pouvons par la suite constater ?

Il semblerait que certains faits rencontrés sont au contraire opposés aux prédictions de Freud.

Ainsi le développement du rôle sexuel; féminin masculin homosexuel, devant se produire après le complexe d'Oedipe soit après les 5, 6 ans, selon les dires de Freud, a été constaté par des psychiatres à des âges bien plus jeunes avec une indépendance totale vis à vis du complexe.

Ainsi les détracteurs du freudisme et du complexe d' Œdipe n'ont trouvé rien d'autre dans cette théorie qu'une superstition , une croyance instaurée par le prophète Freud qui prétend tout expliquer et guérir du névrosé en remontant juste à son enfance , un principe uniquement compréhensible par ses disciples psychanalystes , ne pouvant être confirmé ou même détecté par les médecins , et des contradictions qui font de Freud un charlatan bien plus qu'un scientifique...

Le complexe d'Oedipe est attaqué dans ses bases d'étude, la méthodologie qui y a conduit, son essence même qui rappelle celle qu'ont certains faussaires pour se faire connaître à tout prix.

d) Est-ce que le complexe d'Oedipe peut être réfutable? Qu'en est-il de l'inconscient? Du principe de Popper ?

Principe de réfutabilité de POPPER

Si la théorie du complexe d'Oedipe n'est pas une théorie scientifique peut-elle alors être réfutée en tant que théorie scientifique se révélant fausse, ou alors peut-on la réfuter en tant que pseudo science ou théorie ascientifique ?

Popper nous donne une réponse assez claire ; avec son principe de réfutabilité.

Le trait qui selon Popper distingue une démarche scientifique des autres démarches est le principe de réfutabilité qui s'oppose à la supériorité tant donnée de la théorie sur l'expérience.

Une autre manière de reformuler ce principe est de dire que les théories scientifiques peuvent être regroupées en deux énoncés différents :

- le groupe des énoncés qui infirment la théorie, que Popper nomme « falsificateurs » potentiels
- le groupe des énoncés qui confirment la théorie, si ces énoncés sont vrais

La possibilité donc d'énoncer une théorie comme étant scientifique exige la nécessité de pouvoir la contredire ou l'appuyer grâce à certains énoncés, qui sont dans le sens de Popper, une simple observation.

L'expérience doit donc valider ou invalider le complexe d'Oedipe, chose impossible dans la psychanalyse, puisque la manifestation du complexe d'Oedipe n'est qu'une interprétation de ce que notre inconscient contient, et impossible d'accéder à l'inconscient.

L'inconscient est un aspect métaphysique abstrait, non ouvert aux méthodes empiriques.

Par exemple si pour les mêmes symptômes, un patient subissant la même thérapie psychanalytique, adopte un comportement différent, le Freudien dira que leur inconscient réagit en fait de la même manière mais c'est la manifestation de leur inconscient qui diffère, chose normale dans la psychanalyse puisque cette manifestation est spécifique à chaque être.

L'observation donc du complexe d'Oedipe ne peut apporter aucune réponse quant à sa véracité ou sa non-véracité, elle est donc non scientifique !

Popper dit bien « Une théorie qui n'est réfutable par aucun événement qui se puisse concevoir est dépourvue de caractère scientifique. » (Conjectures et réfutations, ch.1, section 1)

Illustrons :

Faisons donc une hypothèse : un rayon lumineux se déplaçant dans l'air acquiert une vitesse supérieure à sa vitesse initiale lors que son passage dans le verre.

Cette hypothèse est scientifique puisqu'on peut la réfuter en faisant appel aux lois de Descartes qui nous disent : un rayon lumineux passant d'un milieu quelconque à un autre milieu d'indice supérieur, voit sa vitesse décroître.

Par contre , l'affirmation selon laquelle " les anges existent et ils ne se révèlent pas aux mortels ", de par son caractère irréfutable est ascientifique.

Ainsi selon le principe de réfutabilité de Popper, nous ne pouvons même pas réfuter le complexe d'Oedipe car il n'est pas scientifique.

Réfutation du Complexe d'Oedipe

Pour Popper le freudisme n'est pas une pseudoscience. Car une pseudoscience annonce des prévisions, mais qui se révèlent être fausses, et elles doivent de ce fait être rejetées.

Mais la validation indirecte, prédictive, est possible : si le complexe d'Oedipe existe, alors on doit rencontrer des événements que la théorie freudienne prévoit, par exemple dans le développement de l'enfant.

En effet, en plus de ne pas être vérifiable, le complexe d'Oedipe n'a pas de valeur prédictive, par exemple que serait le comportement d'un enfant qui n'a pas eu de figure paternelle avec laquelle concourir afin d'acquérir l'amour maternelle?

Ainsi quand en décembre 1934, Joseph Wortis, alors jeune psychiatre, revint sur l'affirmation freudienne selon laquelle un garçon vivait dans un foyer sans père devenait automatiquement homosexuel. Il demanda alors à Freud ce qu'il se passerait si à l'inverse le père élevait seul son fils, sans la mère ? « En général », lui répondit Freud, « le garçon deviendra homosexuel. » Wortis, américain pragmatique, ajouta qu'il « serait intéressant de faire une enquête sur ces cas », à quoi le Viennois, qui trouvait cette question "abstraite", répliqua que « *ce n'est pas nécessaire. Nous savons sans avoir besoin d'en faire comment ces situations évoluent.* ». La réalité et l'objectivité n'ont finalement aucune importance.

Il faut noter que le mot 'falsification' peut avoir deux significations, l'une est reliée à Popper, l'autre dans le sens courant signifie tromperie, imposture, supercherie, et dans ce dernier sens le complexe d'Oedipe peut être qualifié de parfaite falsification.

En effet Freud s'est beaucoup adonné au néologisme, il a en effet inventé beaucoup de nouveaux termes, mais définissant rarement ce qu'il a voulu dire, ouvrant ainsi libre champ aux interprétations.

Plus le sens du terme est vague, plus les personnes pourront les appliquer librement à leurs propres besoins.

L'étude du complexe d'Oedipe s'est également faite sur un échantillon très petit de sujets, elle n'a pas été faite sur un nombre de sujets assez grand et n'a pas été évaluée dans des conditions expérimentales correctes, telles que la détermination des conditions pour la validation d'une réponse, des groupes socioculturels différents.

Or les patients de Freud étaient pour la majorité des femmes bourgeoises Victorienne hystériques en grande partie riches, à la fin des années 1800.

Donc, d'un groupe si étroit, la théorie de Freud est étendue universellement, et se présente à ses débuts comme une théorie universelle pour les mâles.

Freud n'a en réalité rien fait d'autre que de projeter sa propre vie, ses fantasmes et conflits avec son propre père, afin de mettre en place ce complexe d'Oedipe.

Et qu'en est-il de la compréhension de l'inconscient, Freud nous dit que l'inconscient ne peut être compris uniquement qu'à travers les rêves, les lapsus ... mais est-ce que l'on sait déjà comment fonctionne le conscient? la réponse est négative, alors comment est-ce que le conscient, qui n'est pas compris, peut nous servir pour interpréter ce que l'inconscient génère?

La psychanalyse est plus précisément dans notre cas le complexe d'Oedipe se révèle aux vues de ces nombreux arguments être une théorie non pas pseudo-scientifique, non pas ascientifique mais anti-scientifique.

V. La place du complexe d'œdipe dans notre société

a) Étudié à l'école et dans le supérieur

Comment, pourquoi est t il étudié au lycée ?

Le Freudisme est enseigné en classes de terminales, dans les programmes officiels d'enseignement de la philosophie depuis 1973, alors pourquoi une telle intégration dans l'enseignement?

La psychanalyse imbibe également beaucoup les français comme étant une démarche scientifique, comme la psychiatrie, pourquoi une telle main-prise sur les esprits?

Dans son livre: Pourquoi la psychanalyse ? Élisabeth Roudinesco, historienne, Directrice de recherche à l'université Paris VII, est Chargée de conférences à l'École pratique des hautes études (IVème. Section) , nous dit que « la France est le seul pays au monde où ont été réunies pendant un siècle les conditions nécessaires à une intégration réussie de la psychanalyse dans tous les secteurs de la vie culturelle »

Elle nomme ainsi le cas français comme étant « l'exception française » , pourquoi une telle appellation ?

Ceci est du à un accueil des idées freudiennes par les écrivains et philosophes français, spécialement par le mouvement surréaliste, également par Politzer, Lefebvre ; tout le groupe de *La Recherche philosophique* ainsi que les phénoménologues et le premier Sartre.

Les revues littéraires, telles que ARGUMENTS, parlent également de lui comme un novateur.

Freud est alors placé sous les feux des projecteurs, et l'ensemble des écrivains débattent autour de 'sa' psychanalyse, il intéresse et attise la curiosité.

Il est par la suite centre des sujets des philosophes, puis un grand nombre de psychiatres deviennent sensibles à ses théories.

Ensuite durant les 60', arrive toute une génération pour laquelle les idées de Freud vont être primordiales dont nos parents sont les successeurs : Foucault, Derrida, ..., etc.

Dans ce cadre Lacan va être le pionner en France de la psychanalyse, Foucault dit ainsi " sans lui, il n'y aurait pas eu cet intérêt des philosophes pour Freud."

Le Ecrits de LACAN en 1966 donnent un nouveau souffle à la psychanalyse, ils la sortent complètement du cercle restreint de certains philosophes et psychiatres duquel elle était prisonnière, cette œuvre vulgarise donc la psychanalyse freudienne et le complexe d'Oedipe .

Élisabeth Roudinesco nous dit que " ce phénomène est unique au monde. Dans tous les autres pays, la voie intellectuelle est passée par autre chose que par la philosophie "

Ainsi la philosophie a noué un rapport privilégié avec le freudisme, d'où son intégration dans le programme scolaire et universitaire de philosophie.

b) Place du complexe d'œdipe dans le monde ?

Il existe de nombreuses inégalités entre les pays par rapport à la popularité de la psychanalyse, il semblerait que l'Argentine soit le pays du monde où la psychanalyse est le plus répandue, selon le livre « Histoire de la psychanalyse en Argentine - Une réussite singulière » de Mariano Ben Plotkin, il y aurait un psychanalyste pour neuf cent cinquante Argentins. En France, le ministère de la santé, indique que sur 13 000 psychiatres, 70 % pratiquent la psychanalyse, ce qui fait 9100 personnes pratiquant la psychanalyse et reporté au nombre de Français cela donne 1 pour 7000, soit 7 fois moins qu'en Argentine. Cette forte popularité serait due à l'histoire et la culture Argentine. De plus de nombreux pays d'Amérique Latine ont eux aussi une communauté de psychanalyste importante, cela serait dû à l'influence des états unis et de l'argentine. Le Danemark serait le 2^{ème} pays le plus Freudien avec un taux de 1 psychanalyse pour 1200. Il semblerait que les pays les plus adeptes de la psychanalyse ont un niveau de vie relativement élevé.

c) Etude sur la popularité du complexe d'Œdipe et de la psychanalyse dans le monde :

Nous avons essayé de regarder et d'analyser la place que le complexe d'Œdipe avait dans le monde. Pour notre étude nous nous sommes basés sur des outils internet mesurant la fréquence à laquelle un terme, un mot clé a été recherché dans un moteur de recherche « Google » précisément, ceci permet d'avoir une bonne représentation de la popularité de certain concept, ces outils sont « Google Insights for Search », « Google Trends » et « Google Correlate ». Nous avons choisi d'utiliser ces outils car ils sont facilement accessibles et ont déjà montré leurs preuves comme pour prévenir l'arrivée et la propagation du virus de la grippe par exemple, (google.org/flutrends).

Pour autant nous devons préciser que ces outils proviennent de sociétés privées et nous ne pouvons vérifier l'exactitude des données. Selon Google :

« Insights for Search vise à fournir des indications sur les motifs de recherche généraux. Plusieurs approximations sont utilisées pour calculer ces résultats. Les observations géographiques sont destinées à l'analyse générale des modèles de volume. Les frontières sont une approximation et peuvent ne pas être exactes. »

Ainsi les données ne peuvent pas être interprétées comme scientifiques au sens exact, car nous ne connaissons pas toutes les marges d'erreurs ainsi que l'algorithme informatique utilisé, de plus les données proviennent d'une société privée qui peut se donner le droit d'effectuer des modifications ou autre avec les données.

Ainsi notre étude va être une étude comparative et qualitative plutôt que quantitative. Pour autant nous allons voir que de nombreuses informations vont pouvoir être traitées et apporter des confirmations de résultats précédents.

Méthodes :

La méthode va consister à rentrer des mots clés que nous allons pouvoir mettre en relation et le système va nous retourner un ensemble de résultats sous forme graphique et de données.

Toutes les données sont en valeurs relatives, c'est-à-dire que la note de 100 est attribuée aux nombres de recherches maximales à un instant donné et dans une région mondiale donnée. Et les données datent uniquement de 2004. De plus une correction est effectuée en fonction du trafic régionale et actuel, ceci permet de comparer la popularité d'un mot clé entre 2 pays malgré l'utilisation différente et la quantité de trafic générée.

De plus les fonctionnalités du logiciel nous permettent de comparer plusieurs mots clés à la fois. De plus on peut pour chaque mot clé à analyser, rajouter des variantes ou des traductions. Par exemple si nous voulons savoir la popularité des mots

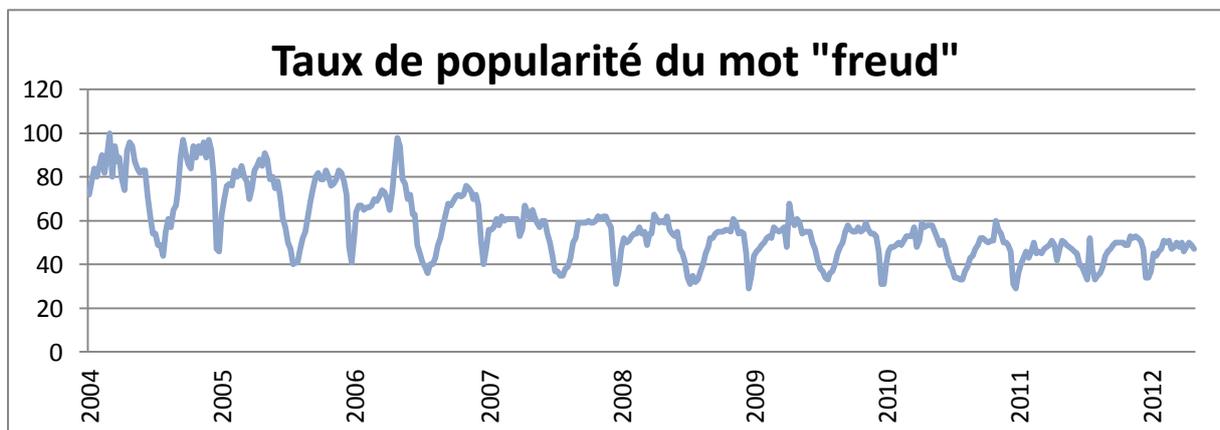
« Complexe d'Œdipe », on ajoute « Oedipus Complex » pour avoir des données mondiales plus cohérentes.

En effet pour avoir un aperçu mondial il nous faut outrepasser la barrière de la langue, car si on recherche les mots « Complexe d'Œdipe » on aura une valeur de 100 pour les pays francophones et presque 0 pour les pays non francophones, or ceci ne veut bien sur pas dire que cet ensemble de mot clé n'est pas populaire dans les pays non francophone.

Enfin on peut aussi filtrer et soustraire certain mot clé parasite, par exemple lorsque l'on tape « Freud », on peut faire référence au peintre « Lucian Freud »

Pour cela nous avons essayé de mettre les traductions des pays où il y'a une popularité significative. Pour faire cela nous avons premièrement fait une recherche avec le mot clé universel car un nom propre, « Freud ».

Données mondiales pour Freud :

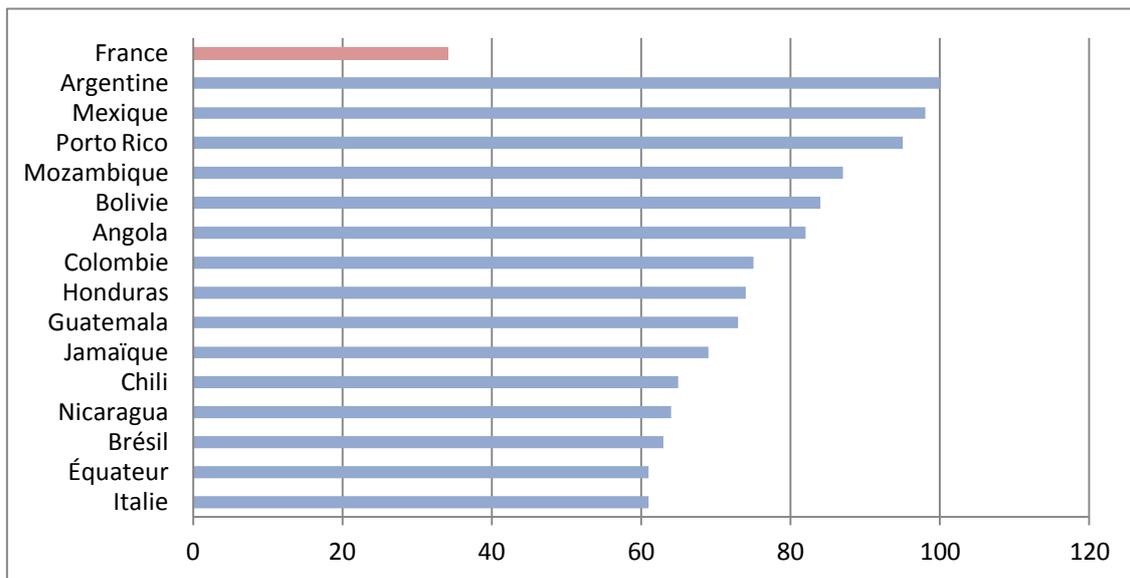


Ce graphique permet de voir qu'il y a une baisse d'environ 30 % de la popularité du nom « Freud » depuis 8 ans dans l'ensemble des recherches mondiales, pour autant les données datant seulement de 2004, on ne peut pas tirer de conclusion trop hâtives. On peut voir par contre que la courbe est périodique, les chutes de fréquentation on lieu en juillet et en janvier de chaque année, sûrement du aux vacances d'été et d'hiver où les gens sont moins stressés et plus détendus.



Les données qui nous intéressent plus particulièrement concernent la répartition géographique de cette popularité.

Et la liste correspondante des 15 pays où la fréquentation est la plus élevée pour le nom « Freud » est :



Ainsi nous pouvons voir que le terme « Freud » est très recherché dans les pays d'Amérique du sud et centrale et aussi dans quelque pays d'Afrique du sud (Angola et Mozambique), ensuite vient l'Europe occidentale et les pays d'Amérique du nord. Nous pouvons voir que le pays où se termine est le plus populaire est l'Argentine suivie du Mexique. Ceci confirme les précédentes informations que nous avons concernant la popularité de la psychanalyse en Argentine. Par contre cela ne confirme pas que la France serait un des pays où la psychanalyse est la plus répandue, (33^{ème} dans notre classement). Pour autant nous ne pouvons pas conclure aussi facilement, en effet ces résultats sont trop simpliste et ne prennent pas en compte assez d'éléments.

Nous avons effectué cette première recherche dans le but d'avoir une vue globale car maintenant nous savons que nous devons rechercher nos éléments dans certaines langues, l'anglais, l'espagnol, le portugais, l'allemand, l'italien et le français par exemple.

Nous allons maintenant regarder précisément par rapport au complexe d'Œdipe.

Nous étudions cette requête:

« complexe oedipe + oedipus complex + complejo Edipo + Ödipuskomplex+ Complexo Édipo+Compleso Edipo » les « + » sont des « ou », il désigne que l'on souhaite avoir des données sur l'un ou l'autre des termes. Ainsi avec 7 langues on peut avoir des données globalement représentative. Mais pour avoir des données plus précises il faudrait traduire beaucoup plus de terme.

On obtient comme graphique :



On s'aperçoit ici qu'il y a plus de disparité entre les pays, mais que les pays d'Amérique du sud et central ont toujours un taux très élevé. Quand à la France, le nombre de recherche est très faible 7%, encore une fois ces résultats ne sont pas à priori en relation avec nos précédentes informations.

Nous avons aussi fait d'autre recherche avec d'autre mot clé et globalement, il revient toujours le fait que l'Amérique du sud apporte un fort intérêt par rapport au sujet du complexe d'Œdipe. De plus de fortes différences existent entre de nombreux pays. Ainsi il fut intéressant de confronter nos résultats avec les données que nous avons trouvés dans la bibliographie.

VI. Expérience : Etude statistique sur un ensemble de donnée internet potentiellement caractéristique du complexe d'Œdipe

a) Description de l'expérience

Nous avons essayé de réaliser notre propre étude sur « la réalité » du complexe d'Œdipe, toujours en se basant sur la popularité de certain mot clé. Il nous faut préciser que ce travail est « expérimental » par le fait qu'il ne suit pas une démarche scientifique au sens pure, mais plus une observation à tâton d'un ensemble de données. Etant donné la difficulté de faire une réelle expérience, il nous a semblé intéressant de suivre cette voie.

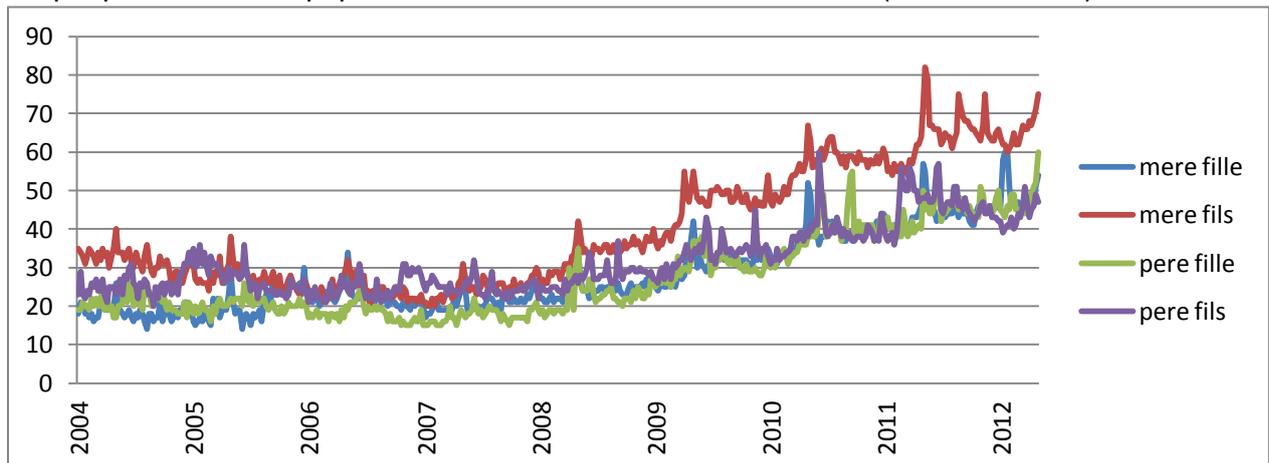
Nous avons essayé de rechercher des expressions simples car le système que nous utilisons ne permet pas de traiter toutes les requêtes souhaitées.

Ainsi nous avons tout d'abord essayé de comparer la popularité entre ces 5 expressions neutres dans plusieurs langues pour augmenter notre échantillon:

Anglais	Français	Espagnole	Italiens	Portugais
mother daughter	mere fille	madre hija	madre figlia	mãe filha
mother son	mere fils	madre hijo	madre figlio	mãe filho
father daughter	pere fille	padre hija	padre figlia	pai filha
father son	pere fils	padre hijo	padre figlio	pai filho

b) Traitement et analyse

Graphique montrant la popularité des mots clés en valeurs relative (maximum=100).



On voit donc que il y'a une augmentation de la popularité pour l'ensemble de ces mots clés depuis 6 ans environs, le plus intéressant est de faire une étude comparative entre ces 4 expressions. Ici on voit clairement que le taux en popularité est plus élevé pour l'expression « mère fils » que pour les 3 autres, de plus si on regarde le total, on obtient :

Mère fille	42
Mère fils	57
Père fille	40
Père fils	45

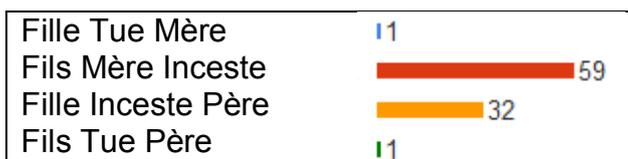
On voit donc qu'il y a une légère avance pour le terme « mère fils » mais ce n'est pas significatif, si on recherche plus précisément avec le terme inceste, on obtient dans les recherches mondiales:



Là, l'écart est beaucoup plus grand, et les concepts du complexe d'œdipe ressortent plus. Ces données sont donc intéressantes, pour autant nous devons les traiter avec recul, en effet pour avoir des données plus précises il faudrait coupler de nombreuses données. Ces informations permettent de voir l'attrait de ces concepts (L'inceste), mais il est difficile de savoir si ces données « simplistes » sont représentatives d'un réel « désir » d'inceste.

Si l'on remplace « inceste » par « tuer » pour les enfants et parents de même sexe.

On obtient :



Les taux pour « Mère tue fille » et « Père tue fils » deviennent presque nuls, il semblerait donc que ces termes soient peu populaires.

Plusieurs explications peuvent être apportées, cela peut être dû au fait que c'est l'aspect attirance sexuelle qui est le plus populaire et non pas l'aspect parricide.

Un autre point important que l'on a pu apercevoir, avec les données parallèles fournies comme les mots clé similaires à notre requête, par exemple : « fils inceste mère » donne sexe « mère fils », « sexe inceste », « inceste porno ») c'est la part importante de recherche vers des contenus pour adulte. Ceci peut avoir un impacte non négligeable sur l'étude de l'Œdipe. Pour autant la popularité des recherches « pseudo pornographique » est intéressante à analyser, en effet on peut se demander pourquoi de nombreuses recherches sont effectuées par rapport à la « pornographie incestueuse », est-ce un signe révélateur du complexe d'Œdipe, mais dans ce cas le public en question n'est plus les jeunes enfants, mais la population adolescentes et adultes.

c) Conclusion :

Voilà ce que nous pouvons dire par rapport à cette étude, il fut intéressant de chercher et de trouver de réelles informations chiffrées qui ont globalement infirmé le complexe d'Œdipe selon sa forme simple. Pour autant nous sommes conscients que cette étude ne peut pas être interprétée de manière simpliste du fait des approximations et de la complexité de la notion de popularité d'un mot clé.

VII. Conclusion

Durant cet exposé nous avons essayé d'aborder toutes les facettes de la question du complexe d'Œdipe, en regardant les aspects historiques et en essayant de trouver les sources du complexe d'Œdipe, ainsi qu'en se posant la question de la scientificité du problème. Nous avons ainsi pu voir que la théorie sur le complexe d'Œdipe ne peut être considérée comme une vérité scientifique, dans le sens où son élaboration ne fut pas confrontée à l'expérience au sens scientifique du terme. Un des points les plus importants concerne l'irréfutabilité, en effet c'est le cœur du débat entre les psychanalystes et les antifreudiens, nous avons vu que le fait que la psychanalyse ne soit pas réfutable ne permet pas de la classer comme science, pour autant le débats se porte sur l'objet d'étude. Certains disant que le psychisme n'est de toutes façon pas évaluable selon les critères scientifiques, d'autre au contraire disent que l'on peut le confronter à l'expérimentation.

Ensuite, les différentes expériences que nous avons analysé tendent toute à prouver que le complexe d'Œdipe ne peut pas être établi comme une vérité absolue. Les Freudiens diront eux que ceci est du à la double facette du complexe d'Œdipe qui peut aussi avoir les effets opposés, Freud disait lui-même : « On a l'impression que le complexe d'Œdipe simple ne correspond pas à la situation la plus fréquente. [...] Le plus souvent, un examen approfondi met au jour la forme plus complète du complexe d'Œdipe, qui est double : une forme positive et une négative, dépendant de la bisexualité originaire de l'enfant. » (bisexualité originaire : Selon Freud, les enfants ont une part de personnalité masculine et féminine à la fois, plus ou moins marqué chez les enfants). Ainsi nous nous trouvons devant un raisonnement circulaire pour lequel on ne peut pas trancher de sa véracité.

Finalement, on peut dire qu'il est plus important de se concentrer par rapport à l'enfant dans le cadre de l'étude personnel, de son environnement social et parental au sens large, car énormément de paramètres semblent influencer sur le comportement de celui-ci. Plutôt que se concentrer sur des « désirs inconscients » non vérifiés et non vérifiables.

VIII. Bibliographie

Livres :

- Le livre noir de la psychanalyse : Vivre, penser et aller mieux sans Freud, Sous la direction de Catherine Meyer (2005).
- Le crépuscule d'une idole de Michel Onfray (2010).
- Mensonges freudiens, Jacques Bénesteau (2002).
- L'Œdipe, J.D Nasio (2005)

Extraits de livres et études :

- Die Theorie des Ödipuskomplexes und seine Relevanz für die heutige, Manuel Berg (2011)
- Extrait de Valentine, C.W. 1962. *The Normal Child and Some of His Abnormalities* Penguin Books. Baltimore. P108.
- A Final Accounting: Philosophical and Empirical Issues in Freudian Psychology, Par Edward Erwin
- Article Complexe d'Œdipe Wikipedia:
http://fr.wikipedia.org/wiki/Complexe_d'oedipe
- Extrait de Lettres à Wilhelm Fliess
- Is Parent-Offspring Conflict Sex-Linked? Freudian and Darwinian Models Martin Daly and Margo WUson, McMaster University
http://psych.mcmaster.ca/dalywilson/parent_offspring_conflict.pdf
- Sigmund Freud's psychoanalytic theory Oedipus complex: A critical study with reference to D. H. Lawrence's "Sons and Lovers", Sofe Ahmed
<http://www.academicjournals.org/ijel/PDF/pdf2012/Mar/Ahmed.pdf>
- UNIVERSAL OEDIPUS: An anthropological perspective
- La scientificité de la psychanalyse par Thierry Merle
- Extrait de The Experimental Study of Freudian Theories de H.J. Eysenck

Sites internet:

- Bulletin officiel: Programme de philosophie en classe terminale des séries générales <http://www.education.gouv.fr/bo/2003/25/MENE0301199A.htm#top>
- Le complexe d'Oedipe de Freud de Michel Raymond www.charlatans.info
- <http://www.aufeminin.com/maternite-et-psychologie/complexe-d-oedipe-f8432.html>
- <http://www.evene.fr/celebre/biographie/sigmund-freud-632.php>
- <http://www.famili.fr/,le-complexe-d-oedipe-c-est-quoi-au-juste,485,12499.asp>
- http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/file/freud_lefranc.pdf
- <http://www.cifpr.fr/Elisabeth-Roudinesco-ou-la,158>
- http://www.psychiatrie-und-ethik.de/infoc/fr/La_Desinformation_des_Freudiens.htm
- <http://www.gauchemip.org/spip.php?article1405>
- www.dark-refuge.com/